

Blasons modernes pour chevaliers actuels

Les membres de l'Ordre des chevaliers de Rondmons (OCR) pourront désormais puiser dans un armorial contenant 64 000 blasons créés tout exprès pour eux par Pierre Bertherin. Le fondateur de l'OCR s'est basé sur l'héraldique traditionnelle. Le recueil a été déposé aux Archives de la Confédération.



Pierre Bertherin, après avoir fondé l'Ordre des chevaliers de Rondmons, a constitué un registre de blasons de 64 000 références. ANTOINE VUILLOUD

SOPHIE MURITH

INSOLITE. Son projet sort de l'ordinaire, mais pas de nulle part. Après avoir fondé l'Ordre des chevaliers de Rondmons (OCR) en 1999, Pierre Bertherin vient de se doter d'un armorial. Constitué de 64 000 blasons uniques, et autant de noms de chevaliers, le registre, qui aura nécessité dix ans de travail, a été déposé aux Archives de la Confédération.

«Ce n'est pas un livre commercial.» Le but n'est pas d'en vendre, mais de protéger les blasons par la Loi fédérale sur le droit d'auteur. «Qui n'a pas rêvé d'avoir des ancêtres chevaliers? Pour une fois, on connaîtra avec certitude l'origine des blasons.» Une fondation a même été créée, le 8 février, pour protéger les blasons. «Les

Français nous l'envient.»

Quatre cent vingt blasons ont déjà été attribués. Une telle profusion – 64 000 tout de même – offre une bonne marge en prévision de l'extension de l'OCR. «Cela permet aussi de laisser un choix.»

Pour parvenir à ce nombre, Pierre Bertherin s'appuie sur une combinaison de plusieurs éléments. Et la conception de chaque blason respecte l'héraldique, qui codifie les usages en la matière. «J'ai commencé par des esquisses de blason. De la façon la plus épurée possible.» Il choisit tout d'abord la manière de partager les écussons: tranché, parti, écartelé, coupé ou taillé, selon qu'il soit traversé par une ligne verticale, horizontale ou diagonale.

Ces écus, avec ou sans bordure, sont associés avec un

métal, or ou argent. Y sont ajoutés cinq motifs au choix: tour, épées, heaume, faucon ou fleur. «Si l'on cherche dans la symbolique, ils représentent la terre, le feu, l'esprit, l'air et l'eau.»

Quatre couleurs, nommées émaux en héraldique, comme le vert, le rouge, l'azur et le sable, ainsi que huit symboles (étoile, anneau, losange, lune, croix, écu, couronne, trèfle) viennent diversifier les blasons.

«Il faut savoir aussi que le blason compose le nom de chevalerie et vice versa.» Le nom de chevalerie propre à chaque blason est composé de trois mots distincts formant une combinaison unique, elle aussi, et qui correspond à des règles préétablies par Pierre Bertherin. Il n'y a pas deux blasons ni deux noms de chevalerie identiques. Des dérogations sont

même possibles.

«Blason et titre figurent sur la lettre de chevalerie lorsqu'elle est transmise à nos membres. Ils en deviennent les propriétaires exclusifs.» Un titre de chevalerie auquel on peut prétendre une fois versée la contribution de 1500 euros.

Chevaliers du 3^e millénaire

«Nous sommes bénévoles, les fonds servent à atteindre les buts de la fondation.» Notamment la rénovation de patrimoine, dont une tour médiévale à Romont, ou des actions caritatives.

«La particule Farge distingue nos titres des titres d'Ancien Régime. Nous n'avons rien à voir. Nous défendons une chevalerie du 3^e millénaire, qui défend la courtoisie et la noblesse sociale.» ■